

Exercice 2. (♡) Soit φ l'application qui à un polynôme P associe le polynôme $X(X+1)P' - 2XP$.

- 1) Démontrer que φ est un endomorphisme de $\mathbb{R}_2[X]$.
- 2) Déterminer la matrice de φ dans la base canonique $\mathcal{B} = (1, X, X^2)$.
- 3) Déterminer une base de l'image et du noyau de φ .

Correction -

- 1) Soit $P \in \mathbb{R}_2[X]$, alors $X(X+1)P'$ et $2XP$ appartiennent à $\mathbb{R}_3[X]$.
Notons α le coefficient devant X^2 dans P , alors le coefficient devant X^3 dans $\varphi(P)$ est $2\alpha - 2\alpha = 0$.
Finalement, $\varphi(P) \in \mathbb{R}_2[X]$.
La linéarité est laissée au lecteur [...].

φ est donc bien un endomorphisme de $\mathbb{R}_2[X]$.

2) $\varphi(1) = -2X$, $\varphi(X) = -X^2 + X$, $\varphi(X^2) = 2X^2$ et donc $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\varphi) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ -2 & 1 & 0 \\ 0 & -1 & 2 \end{pmatrix}$.

- 3) Dans la matrice, $C_3 = -2C_2 - C_1$, donc

$$A \underset{C}{\sim} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ -2 & 1 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \end{pmatrix} \underset{C}{\sim} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

Donc $\text{rg}(A) = 2$ et (X, X^2) est une base de $\text{Im } \varphi$.

Le théorème du rang donne alors $\dim \text{Ker } \varphi = 1$. La combinaison linéaire nulle des colonnes $C_1 + 2C_2 + C_3$ donc $1 + 2X + X^2 \in \text{Ker } \varphi$.
Pour résumer :

- $(1 + 2X + X^2)$ est une famille de $\text{Ker } \varphi$
- $(1 + 2X + X^2)$ est libre car $1 + 2X + X^2 \neq 0$
- $\text{Card}(1 + 2X + X^2) = 1 = \dim \text{Ker } \varphi$

Et donc par caractérisation des bases $(1 + 2X + X^2)$ est une base de $\text{Ker } \varphi$.

Exercice 8. (**) Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension n et $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que

$$\forall \varphi \in \mathcal{L}(E, \mathbb{K}), \quad \varphi \circ f = 0_{\mathcal{L}(E, \mathbb{K})}.$$

Montrer que $f = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

Correction - Posons \mathcal{B} une base de E , $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

Pour tout $\varphi \in \mathcal{L}(E, \mathbb{K})$, la matrice de φ dans \mathcal{B} est une matrice ligne de format $(n, 1)$.
L'hypothèse de l'exercice se réécrit donc :

$$\forall L \in \mathcal{M}_{1n}(\mathbb{K}), \quad LA = 0_{1,n}.$$

En prenant $L = (0 \cdots 0 1 0 \cdots 0)$ alors LA est la i -ème ligne de A . Donc toutes les lignes de A sont nulles. Donc A est nulle, donc $f = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

Exercice 14. (*) Soit E un espace vectoriel de dimension n et F, G deux sev de E supplémentaires dans E . On désigne par p la projection sur F parallèlement à G et par s la symétrie par rapport à F parallèlement à G .

- 1) Montrer que dans une base adaptée la matrice de p est diagonale que l'on déterminera.
- 2) Montrer que dans une base adaptée la matrice de s est diagonale que l'on déterminera.

Correction - C'est du cours. Prendre une base résultant de la concaténation de base de F et G .

Exercice 18. (*) On pose $P = \begin{pmatrix} 0 & \cdots & 0 & 1 \\ \vdots & & 1 & 0 \\ 0 & 1 & & \vdots \\ 1 & 0 & \cdots & 0 \end{pmatrix}$.

- 1) Montrer que P est inversible et calculer son inverse.
- 2) Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Calculer PAP .
- 3) En déduire qu'une matrice triangulaire supérieure est semblable à une matrice triangulaire inférieure.

Correction - On pose $P = \begin{pmatrix} 0 & \dots & 0 & 1 \\ \vdots & & 1 & 0 \\ 0 & 1 & & \vdots \\ 1 & 0 & \dots & 0 \end{pmatrix}$.

- 1) Le calcul de P^2 donne $P^2 = I_n$ donc P est inversible d'inverse $P^{-1} = P$.
- 2) Si on note par blocs de colonnes/lignes la matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$

$$M = \begin{pmatrix} C_1 & \dots & C_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} L_1 \\ \vdots \\ L_n \end{pmatrix}.$$

On constate que

$$PM = \begin{pmatrix} L_n \\ \vdots \\ L_1 \end{pmatrix} \quad MP = \begin{pmatrix} C_n & \dots & C_1 \end{pmatrix}.$$

NB pour les curieux : la matrice P est la matrice I_n sur laquelle on effectue une permutation des lignes, ou des colonnes. La multiplication à gauche par P permute les lignes de A par la même permutation qui a modifié les lignes de I_n pour obtenir A . La multiplication à droite par P permute les colonnes de A .

Rien d'étonnant car on connaît ce résultat pour les matrices de permutation qui échange deux ligne/colonnes et on sait qu'une permutation est une composition de transpositions. Il suffit de répéter les transpositions qui mènent à la permutation voulues.

Finalement, PAP est la matrice A où l'on permute les colonne puis les lignes, c'est-à-dire :

$$PAP = \begin{pmatrix} a_{nn} & \dots & a_{n1} \\ \vdots & & \vdots \\ a_{1n} & \dots & a_{11} \end{pmatrix} = (a_{n-j+1, n-i+1})_{1 \leq i, j \leq n}.$$

Attention : ce n'est pas la transposée de A .

- 3) Si A est une matrice triangulaire supérieure alors $A' = PAP$ est une matrice triangulaire inférieure. Et comme $P^{-1} = P$ alors $A' = P^{-1}AP$ et donc A et A' sont semblables.
Donc A est semblable à une matrice triangulaire inférieure.

Exercice 21. (**) Soit $(A, B) \in (\mathcal{M}_n(\mathbb{K}))^2$ tel que $AB = 0$ et $A + B$ inversible. Montrer que $\text{rg } A + \text{rg } B = n$.

Correction - On pose f et g les endomorphismes canoniquement associés à A et B . On note $E = \mathbb{K}^n$. Les hypothèses se réécrivent alors :

$$f \circ g = 0_{\mathcal{L}(E)} \quad f + g \text{ bijective}.$$

On montre alors que $\text{rg } f + \text{rg } g = n$.

- De $f \circ g = 0_{\mathcal{L}(E)}$ on déduit $\text{Im } g \subset \text{Ker } f$ et donc en passant aux dimensions $\text{rg } g \leq \dim \text{Ker } f$. Et donc d'après le théorème du rang, $\dim \text{Ker } f = n - \text{rg } f$.

On déduit donc cette première inégalité : $\text{rg } f + \text{rg } g \leq n$.

- Pour l'autre inégalité, on commence par observer

$$\text{Im}(f + g) = \{(f + g)(x) / x \in E\} = \{f(x) + g(x) / x \in E\} \subset \text{Im } f + \text{Im } g.$$

Comme $f + g$ est bijective alors $\text{Im}(f + g) = E$. On passe alors aux dimensions l'inclusion ci-dessus :

$$n \leq \dim(\text{Im } f + \text{Im } g) = \dim \text{Im } f + \dim \text{Im } g - \dim(\text{Im } f \cap \text{Im } g) \leq \dim \text{Im } f + \dim \text{Im } g = \text{rg } f + \text{rg } g.$$

On a donc bien $n \leq \text{rg } f + \text{rg } g$.

- Bilan : $\text{rg } f + \text{rg } g = n$ donc $\text{rg } A + \text{rg } B = n$.

Exercice 22. (*) Soit A et B deux matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $M = \begin{pmatrix} A & A \\ A & B \end{pmatrix}$. Montrer que $\text{rg}(M) = \text{rg}(A) + \text{rg}(A - B)$.

Correction - Pour tout $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $C_{n+j} \leftarrow C_{n+j} - C_j$, $\text{rg}(M) = \text{rg} \begin{pmatrix} A & A \\ A & B \end{pmatrix} = \text{rg} \begin{pmatrix} A & 0_n \\ A & B - A \end{pmatrix}$.

Puis pour tout $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $L_{n+j} \leftarrow L_{n+j} - L_j$, $\text{rg}(M) = \text{rg} \begin{pmatrix} A & 0_n \\ 0_n & B - A \end{pmatrix}$. On échelonne A et $B - A$ par colonnes : $A \underset{C}{\sim} D_1$ et $B - A \underset{C}{\sim} D_2$

alors $\text{rg}(A) = \text{rg}(D_1)$ (= nb de colonnes non nulles) et $\text{rg}(B - A) = \text{rg}(D_2)$ (= nb de colonnes non nulles).

Par des opérations similaires sur les colonnes $\begin{pmatrix} A & 0_n \\ 0_n & B - A \end{pmatrix} \sim_C \begin{pmatrix} D_1 & 0_n \\ 0_n & D_2 \end{pmatrix}$.

Cette dernière matrice est échelonnée par colonnes quitte à déplacer les colonnes nulles issues de D_1 à la fin. En comptant alors les colonnes non nulles on obtient

$$\text{rg} \begin{pmatrix} D_1 & 0_n \\ 0_n & D_2 \end{pmatrix} = \text{rg}(D_1) + \text{rg}(D_2).$$

Finalement $\boxed{\text{rg}(M) = \text{rg}(A) + \text{rg}(A - B)}$

Exercice 23. (**) Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ de rang r . Montrer qu'il existe des matrices $B \in \mathcal{M}_{n,r}(\mathbb{K})$ et $C \in \mathcal{M}_{r,p}(\mathbb{K})$ telles que $A = BC$.

Correction - Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ de rang r . Par caractérisation des matrices de rang ρ avec la matrice J_r , il existe des matrices $P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$ et $Q \in \text{GL}_p(\mathbb{K})$ telles que $A = PJ_rQ$.

Notons que $r \leq p$ et $r \leq n$ et posons $B' \in \mathcal{M}_{n,r}(\mathbb{K})$ et $C' \in \mathcal{M}_{r,p}(\mathbb{K})$

$$B' = \begin{pmatrix} I_r \\ 0_{n-r,r} \end{pmatrix} \quad C' = (I_r \quad 0_{r,n-p}) \quad \text{alors} \quad B'C' = J_r.$$

Alors $A = PB'C'Q = (PB')(C'Q)$. On pose $\boxed{B = PB' \in \mathcal{M}_{n,r}(\mathbb{K}) \text{ et } C = C'Q \in \mathcal{M}_{r,p}(\mathbb{K}) \text{ alors } A = BC}$

Exercice 24. (**) Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. On pose l'endomorphisme $f : \begin{matrix} \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) & \rightarrow & \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \\ M & \mapsto & AM \end{matrix}$.

Déterminer la trace de f en fonction de la trace de A .

Correction - (**) Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. On pose l'endomorphisme $f : \begin{matrix} \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) & \rightarrow & \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \\ M & \mapsto & AM \end{matrix}$.

On pose C la matrice de f , dans la base canonique de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, $(E_{ij})_{1 \leq i,j \leq n}$.

Cette matrice est de format (n^2, n^2) , et on a $\text{Trace}(f) = \text{Trace}(C) = \sum_{i=1}^{n^2} c_{kk}$.

Chaque coefficient diagonal de C correspond à la coordonnée sur E_{ij} de $f(E_{ij}) = AE_{ij}$ où $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$, donc

$$\text{Trace}(f) = \sum_{1 \leq i,j \leq n} [AE_{ij}]_{ij}.$$

Or $f(E_{ij}) = AE_{ij}$ est la matrice où toutes les colonnes sont nulles, sauf la j -ème colonne qui est la i -ème colonne de A . Et donc en position (i, j) de $f(E_{ij})$ le coefficient est a_{ii} .

D'où

$$\text{Trace}(f) = \text{Trace}(C) = \sum_{1 \leq i,j \leq n} a_{ii} = n \sum_{i=1}^n a_{ii} = n \text{Trace}(A).$$